

Flash Economie

21 novembre 2018 - 1324

Malheureusement, la transition énergétique nécessitera un prix du carbone encore plus élevé en France et en Europe

Les Français protestent contre la hausse forte des prix de l'énergie, due en partie à la hausse de la taxation « écologique » des énergies fossiles.

Mais quand on regarde l'évolution de la consommation d'énergies fossiles en France et dans la zone euro, on voit qu'il faudra une hausse beaucoup plus forte de la taxation du carbone pour revenir sur la trajectoire conforme aux engagements climatiques.

Ceci vient de la faible élasticité-prix de la demande d'énergies fossiles, et du choix raisonnable d'utiliser le prix du carbone (et non les réglementations) pour modifier les comportements.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

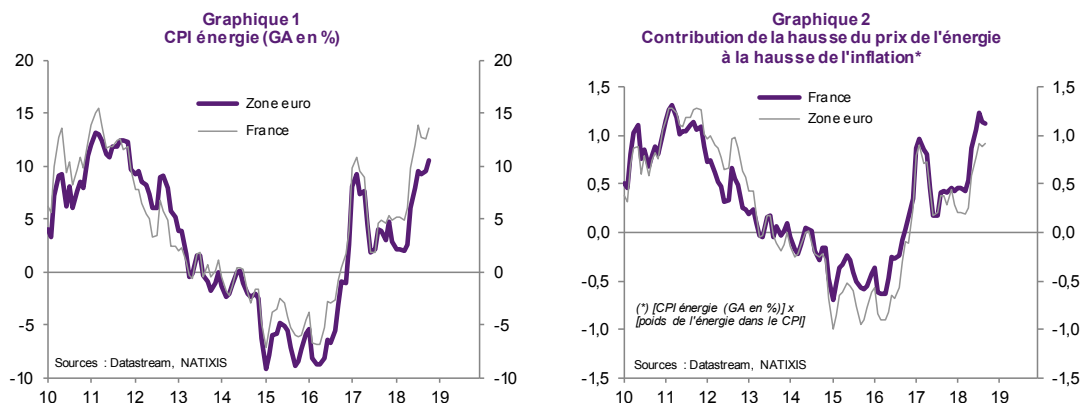
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

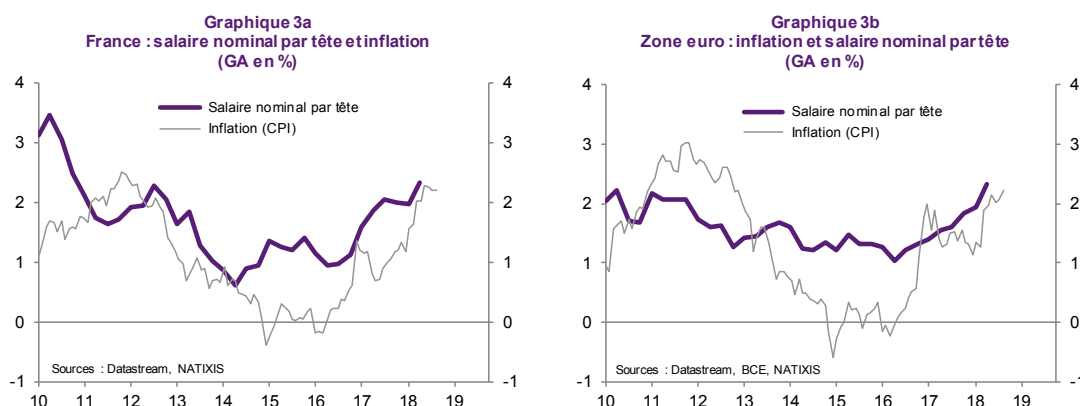
www.research.natixis.com

Forte hausse des prix de l'énergie en France et dans la zone euro

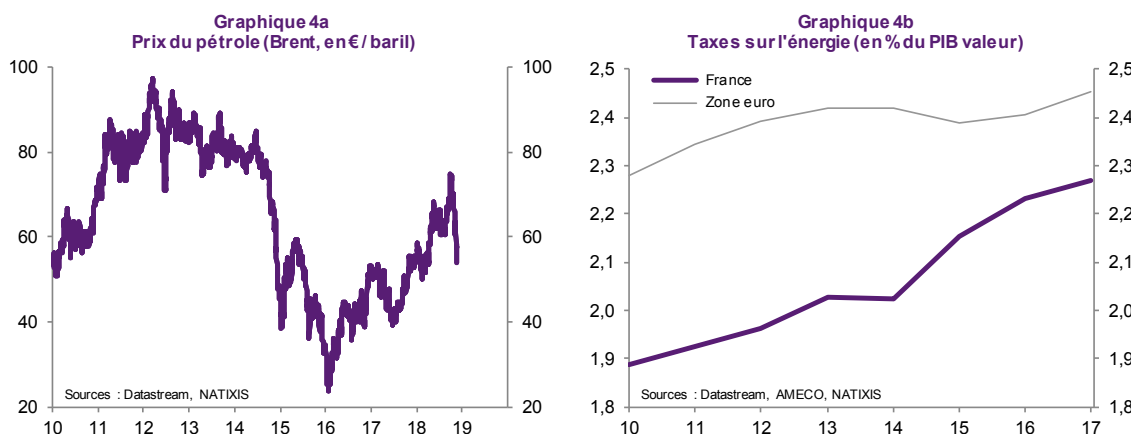
Le **graphique 1** montre l'évolution des prix de l'énergie en France et dans la zone euro. Le **graphique 2** montre la contribution de la hausse du prix de l'énergie à la hausse de l'inflation totale.



Cette hausse de l'inflation due à la hausse du prix de l'énergie **réduit le pouvoir d'achat des salaires (graphiques 3a/b)** et conduit aux **protestations de l'opinion, particulièrement en France.**

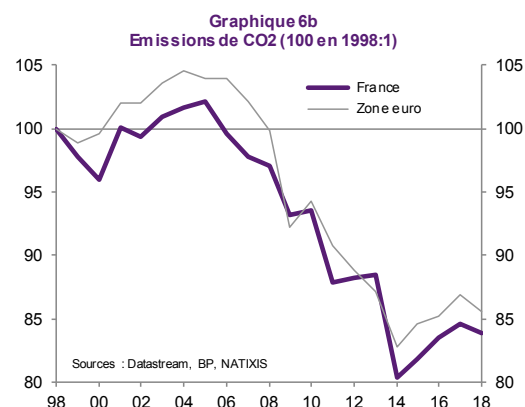
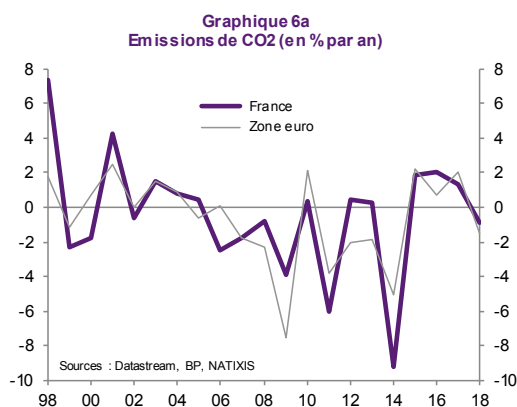
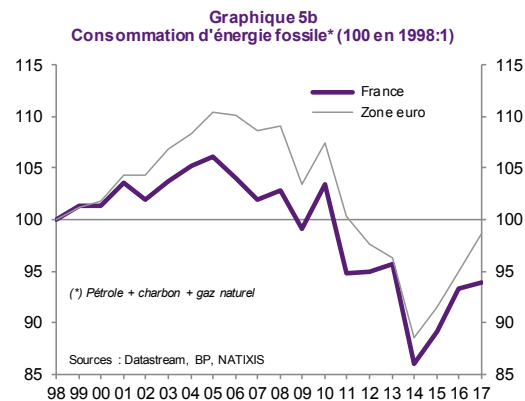
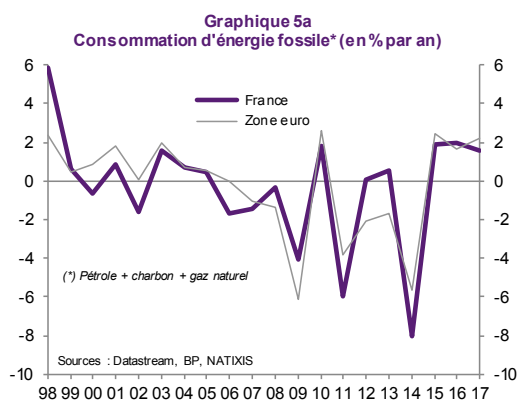


La hausse de l'énergie vient de la hausse du prix du pétrole (graphique 4a), mais aussi de la hausse de la taxation des énergies fossiles (graphique 4b).

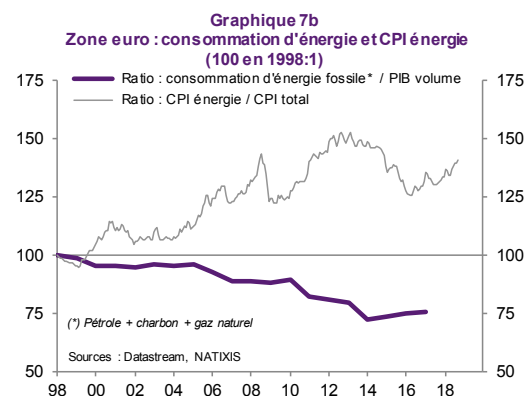
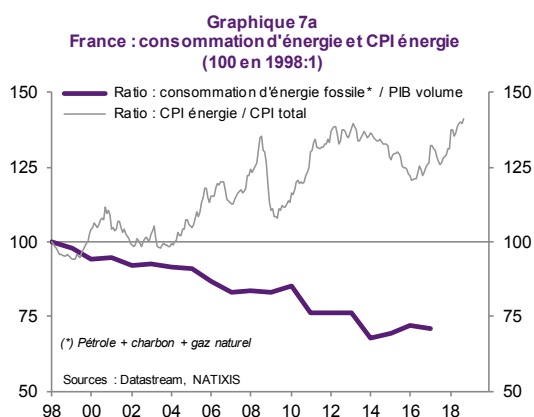


Pourtant, la consommation d'énergies fossiles reste trop forte

Les graphiques 5a/b montrent l'évolution de la consommation d'énergies fossiles en France et dans la zone euro, les graphiques 6a/b l'évolution des émissions de CO₂.



Pour **respecter les accords climatiques**, il faudrait que les émissions de CO₂ diminuent d'environ 3% par an. Or on voit que, de 2014 à 2018, elles augmentent à nouveau. Ceci vient de la **faible sensibilité de la consommation d'énergie fossile au prix de l'énergie** (graphiques 7a/b).



On voit un effet de la hausse du prix relatif de l'énergie sur la consommation d'énergie fossile, mais avec une élasticité-prix de long terme assez faible, de l'ordre de 0,5.

Synthèse : la conclusion est que le prix du carbone (des énergies fossiles) devra encore augmenter

Pour respecter les accords climatiques, la France et la zone euro doivent réduire fortement leur consommation d'énergie fossile par rapport à la tendance. Ceci, si on veut utiliser le prix et non une multitude de régulations comme instrument, ce qui est un choix raisonnable et efficace, impliquera une hausse encore plus forte qu'aujourd'hui du prix du carbone, avec un prélèvement sur le pouvoir d'achat encore plus fort que celui qui fait réagir aujourd'hui.